

Principales communes concernées :

Montredon-Labessonnié (18%) ; Lacaze (15%)
 Vabre (14%) ; Lacrouzette (9%) ; Burlats (7%)

Caractéristiques générales :

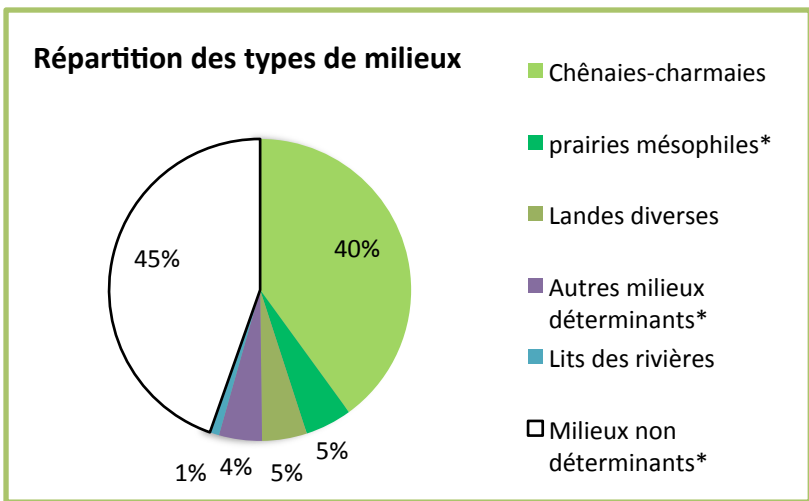
Superficie : 15900 ha
 Altitude maxi : 1064m
 Altitude mini : 190m

Commentaires généraux :

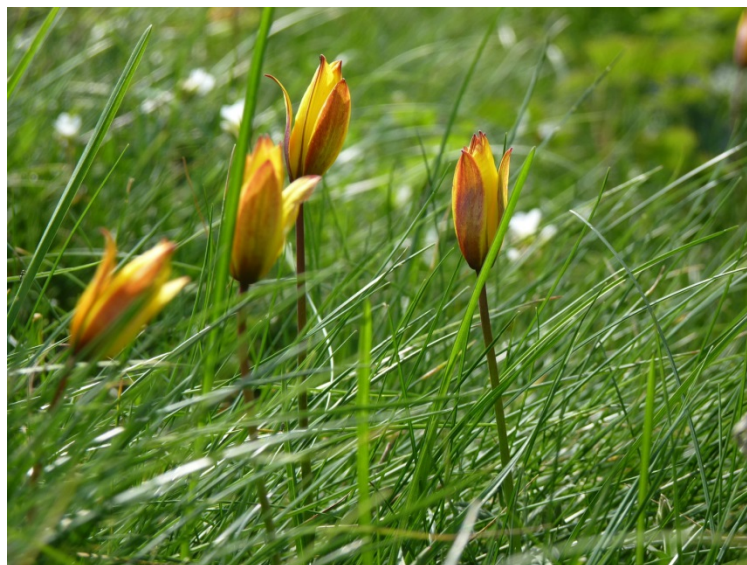
Les habitats forestiers, et en particulier les chênaies, occupent la majorité des surfaces. Outre leur intérêt comme habitats d'espèces, certains types forestiers comme les forêts de ravins sont très localisés et rares.

Les milieux ouverts sont plus limités en surface, mais aussi plus diversifiés. Dépendants des activités humaines, ils sont en moins bon état de conservation que les autres du fait de leur abandon dans les pratiques agricoles en particulier. C'est le cas des pelouses sèches.

Ceux possédant le plus d'enjeux naturalistes, car rares ou localisés, sont les milieux rocheux, les landes, les pelouses sèches calcaires ou acides et les milieux humides (prairies ou tourbières).



De belles populations de **Saxifrage de l'Ecluse** (*Saxifraga clusii*), endémique de Massif Centrale, sont également à observer.



Certaines espèces floristiques tout à fait remarquables sont présentes, comme la seconde station du département de **Tulipe australe** (*Tulipa sylvestris australis*) (à gauche, photo : Images ImprObables), l'unique de la **Laïche appauvrie** (*Carex depauperata*) (à droite, photo : Jc).





Les rivières sont des habitats indispensables pour certaines espèces patrimoniales comme l'**Ecrevisse à pattes blanches** (*Austropotamobius pallipes*), la **Moule perlière** (*Margaritifera margaritifera*) ou la **Loutre** (**à gauche**, photo : *Patrick Bouchard*), présente en très faible nombre sur le Gijou et l'Agoût.

Toutefois les populations de la Moule perlière ont chuté sur la rivière Agoût sur à la dégradation d'origine anthropique de son milieu. Seules quelques populations relictuelles subsistent.



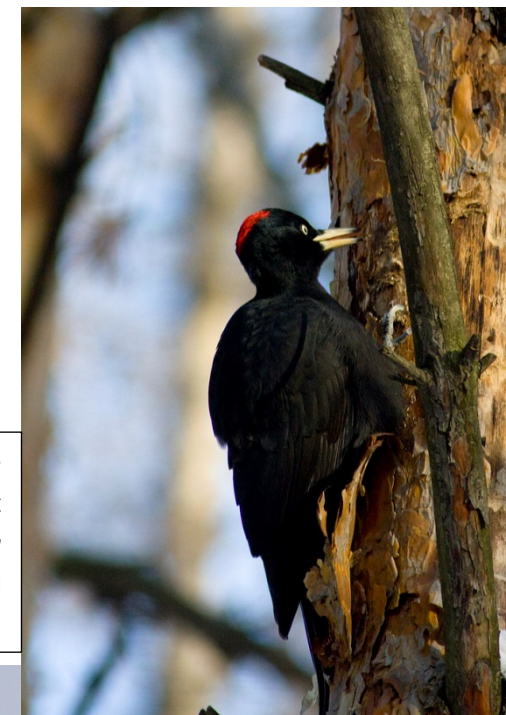
Le Gijou accueille plusieurs espèces de poissons du cortège des « ruisseaux et rivières de piémont » (**Goujon** (**à gauche**, photo : *Gilles San Martin*), **Lamproie de Planer**, **Loche franche** et **Vairon** (**ci-dessus**, photo : *Bernard Dupont*), témoignant d'une relative bonne qualité et d'une diversité biologique du cours d'eau.

Les grottes ou milieux souterrains constituent des gîtes indispensables pour certaines chauves-souris. Plusieurs espèces déterminantes sont présentes au sein de cette ZNIEFF : **Barbastelle d'Europe**, **murins du complexe petit/grand Murin**, **Pipistrelle de Nathusius** (à gauche, photo : *Mnolf*), **Minioptère de Schreibers** et **petit Rhinolophe**.

Le conseil général a mis en place des actions de protection d'anciens tunnels de voie ferrée favorables aux chauves-souris.



Les vastes surfaces boisées (en particulier les forêts de Montagnol, de Sahuzet et du Sidobre) accueillent régulièrement le **Pic noir** (ci-contre, photo : *Tatiana Bulyonkova*) (très fortes présomptions de nidification), ainsi que le **Pic mar**.



Les nombreux versants boisés et peu fréquentés des vallées sont propices à la nidification de plusieurs espèces de rapaces. La proximité des zones ouvertes des plateaux agricoles et herbagers, notamment au nord de la ZNIEFF, ainsi que la diversité des milieux présents au sein de celles-ci (landes, affleurements rocheux, prairies...) renforcent cet attrait pour les rapaces en leur offrant de nombreux territoires de chasse.



Le site accueille ainsi plusieurs couples d'espèces déterminantes rares ou assez peu abondantes dans le Tarn : **Circaète Jean-le-Blanc** (à gauche, photo : *Yves P*) et **Autour des Palombes**.

Les zones rocheuses des versants accueillent plusieurs couples de **Faucon pèlerin** et de **Grand-Duc d'Europe** tandis que quelques couples de **Busard Saint-Martin et cendré** se reproduisent dans certaines landes du site.